

Oser aller plus loin

Après 10 ans, vous commencez à me connaître: j'apprécie beaucoup que le Sanctuaire soit un lieu de réflexion et de formation en plus d'être un lieu de dévotion et de prière. Les deux doivent aller de pair pour développer une foi intelligente et une intelligence croyante. La foi sans l'intelligence est superstition, l'intelligence sans la prière donne une religion froide, sèche, trop cérébrale.



STÉPHANE GAUDET
RÉDACTEUR EN CHEF
redaction@revue-ndc.qc.ca

Le 2 mai, une formation sur Marie a été animée par le recteur du Sanctuaire, le père Luc Tardif, o.m.i. Il y avait quelque chose de touchant à voir une vingtaine de personnes venues relativement tôt un samedi matin pour apprendre des choses et confronter des croyances personnelles souvent bien ancrées à un enseignement nouveau.

Nous avons ainsi passé en revue la place plus ou moins grande de Marie dans les quatre Évangiles. Puis, les quatre dogmes mariaux: Mère de Dieu (promulgué en 431), virginité perpétuelle (553), Immaculée Conception (1854) et Assomption (1950). L'animateur nous a ensuite présenté l'exhortation apostolique de Paul VI *Marialis cultus* (1974), dans laquelle sont définies quatre orientations pour le culte de la Vierge. Ce culte doit être 1) biblique (s'inspirer des Écritures); 2) liturgique (respecter les temps liturgiques et s'harmoniser à la liturgie); 3) œcuménique (éviter les exagérations et avoir souci de l'unité des chrétiens); 4) anthropologique (respecter ce que les sciences humaines nous disent aujourd'hui de la femme, de sa dignité, de son égalité avec l'homme).

Une foi intelligente et une intelligence croyante

Nous avons abordé la dérive fréquente qui isole Marie du Christ, la déshumanise et amène à l'idolâtrer. Le père Tardif nous a alors expliqué pourquoi la récente note du Dicastère pour la doctrine de la foi *Mater Populi fidelis* (Mère du peuple fidèle) rappelle que Marie n'est pas co-rédemptrice, qu'elle participe à la Rédemption du Christ, unique Rédempteur, et coopère avec lui au salut du monde.

La piété populaire doit s'appuyer sur l'Évangile de Jésus Christ et non sur des légendes. Elle peut et doit aller au-delà du merveilleux, du surnaturel, du sentimentalisme. Le recteur a d'ailleurs rappelé que nul n'était obligé de croire aux révélations privées (apparitions, messages), contrairement à la Révélation du Christ.

Le plus beau compliment qu'on nous fait, et on nous le fait souvent, c'est: «Votre revue nous permet d'aller plus loin.» Bravo à tous les chrétiens et chrétiennes «capables d'en prendre» qui, comme vous, osent aller plus loin et approfondir leur foi! ✦